

Il y aura promenade aux flambeaux, concerts, speeches, illumination, et le lendemain, une dépêche télégraphique annoncera que Mr. Wilkins, Procureur-Général de la Nouvelle-Ecosse, a demandé purement et simplement l'annexion aux Etats-Unis.

Alors, ce sera au tour de M. Cauchon, qui, lui, est un fameux lutteur, et ne se cache pas derrière les rideaux pour se battre. Arrivé à dix lieues des frontières de la Nouvelle-Ecosse, avec sa brochure contre la confédération, d'une main, et sa brochure pour la Confédération dans l'autre main, il fera un tel vacarme en les tapant l'une contre l'autre, qu'il y aura autour de lui un attrouplement de gamins curieux : "Tas de marmots, leur crierait-il, êtes-vous pour la Confédération ou contre la Confédération?" Et comme ils n'auront pas l'air de le comprendre, M. Cauchon s'en reviendra au *Journal de Québec*, où il déclarera que les Néo-Ecossais sont un peuple d'enfants qui ne savent pas ce qu'ils veulent, et ne comprennent même pas quand on leur parle.

Et la question sera décidée. Mais, par exemple, si nous achevons les fortifications de la Pointe Lévis, et si nous construisons celles de Montréal, il est évident que les Néo-Ecossais ne pourront jamais s'affranchir.

* * *

Je lisais l'autre jour dans le *Journal de Trois-Rivières*, ce gracieux entefilet :

Pourquoi le rédacteur du *Pays* ne conseille-t-il pas M. Fréchette de passer en Italie, et là, à son exemple, de revêtir la frocque garibaldienne et de porter le poignard des siccaires? La chose en vaudrait la peine, puisqu'au lieu d'un monstre, la patrie en compterait deux.

Ça, au moins c'est témoigner des égards aux gens. Décidément, la *Grande Duchesse* a tourné la tête de tous nos dévôts, ils ne voient plus que sabres, poignards, . . . et des frocques !!

J'ai horreur de l'isolement. Me voir condamné à être le seul monstre dans la patrie, je trouve cela ennuyeux. Que le rédacteur du *Journal de Trois-Rivières*, qui est un ange, ait donc la bonté de s'associer avec moi; je lui passerai le poignard, il me passera le goupillon, nous laisserons la frocque de côté, et nous chercherons ensemble s'il n'y a pas moyen de trouver un deuxième monstre qui m'aide à passer la vie. Quant à Fréchette, il est bien certain qu'il ne prendra pas la peine de partir de Chicago pour venir jouer le rôle de monstre. Ça ne paie pas.

* * *